



Lettre du CEERE

Lettre du mois de Janvier 2023

Newsletter January 2023

Numéro 169

SOMMAIRE

1. Éditorial – Français... *and English*
2. Publications récentes
3. Éthique et Covid
4. La gazette de l'éthique animale
5. En ligne – Online
6. Agenda du mois de Janvier
7. Appel à communications
8. L'AAMES
9. Soutenir l'éthique
10. Divers

*Bonne année 2023 à chacune et chacun ! We wish all of you and your loved ones
an inspiring and healthy 2023!*



1. Editorial

La bonne distance

La mythologie, les récits de voyage, les romans de science-fiction regorgent de figures d'altérité marquées par des corps monstrueux, radicalement différents : géants de Patagonie, chimères, petits hommes verts... L'altérité toutefois peut également revêtir les formes de l'identique, comme ces Martiens de Ray Bradbury qui prennent l'aspect de celle ou celui qui les regarde. Une troisième manière d'assigner à l'altérité consiste à enfermer le corps des autres dans le cercle l'indifférencié, tout en soulignant leur radicale différence.

Il y a plus d'un siècle Emile Durkheim affirmait que « plus les sociétés sont primitives, plus il y a de ressemblances entre les individus dont elles sont formées » (*La division du travail social*, 2007 : 103) et « qui a vu un indigène d'Amérique les a tous vus » (ibidem p. 104). Cette assignation à l'identique qui nie la singularité des corps et des êtres ne s'est pas arrêtée aux seuils du 20^{ème} siècle. Elle revient dans la manière dont encore aujourd'hui sont désignées les populations ethnicisées ou racialisées (ces « autres » qui « se ressemblent tous »). Elle fait surface dans une description des corps au début et à la fin de l'existence qui frappe les êtres du sceau de l'indistinct. Des nourrissons « tous pareils » au point de susciter des craintes d'échange dans les salles de maternité à ces personnes hébergées en EHPAD que Denis Beneich décrit enveloppée d'« un filet d'uniformité terne et monotone [...] » et où « la morphologie singulière s'était naturellement dissoute dans l'agrégat de ces frêles et indistinctes créatures [qui], à force de ressembler les unes aux autres, avaient fini par ne plus ressembler à elles-mêmes ni à personne » (*D'accord*, 2017 : 38-39).

Dans la production de l'altérité, tout comme aux seuils de l'existence, la singularité individuelle semble se dissoudre, comme si être soi était le privilège d'un âge, d'une position sociale, d'une appartenance, d'une prétendue « civilisation ». Cet écheveau de pensées se dénoue aujourd'hui face à la foulditude d'images où il y a une apparente uniformité des corps : corps meurtris par la brutalité et la violence, corps échoués sur les rivages de nos mers, corps entassés dans des scénarios de guerre ou encore ces corps-migrants qu'un ministre de l'intérieur italien a appelé « charge résiduelle ». La quête d'une bonne distance entre le trop près et le trop loin, entre l'identique qui trouble et l'étrange qui inquiète, permet alors de débusquer des singularités, produire du semblable et ouvrir à la reconnaissance.

Nicoletta Diasio, Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg, UMR 7069 LinCS, IUF.

1. Editorial (English)

The Right Distance

Mythology, travel stories and science fiction novels are full of figures of otherness marked by monstrous, radically different bodies: giants of Patagonia, chimeras, little green men, etc. However, otherness can also take on the form of the identical, like Ray Bradbury's Martians who take on the appearance of the person who looks at them. A third way of assigning otherness is to enclose the bodies of others in the circle of the undifferentiated, while emphasising their radical difference.

More than a century ago, Emile Durkheim stated that 'the more primitive societies are, the more similarities there are between the individuals of which they are formed' (*The Division of Social Labour*, 2007: 103). He also purported that 'whoever has seen a native American has seen them all' (*ibid.*: 104). This assignment to the identical that denies the singularity of bodies and beings did not stop at the threshold of the 20th century. It recurs in the way ethnicised or racialised populations are still referred to today as: (those 'others' who 'all look alike'). It surfaces in a description of bodies at the beginning and end of life that stamps beings with the seal of the indistinct. From infants who are "all the same" - to the point of arousing fears of exchange in maternity wards - to those in homes for elderly and dependent persons (EHPADs in France) that Denis Beneich describes as wrapped in "a net of dull and monotonous uniformity [...]" and where a 'singular morphology had naturally dissolved into the aggregate of these frail and indistinct creatures [who], by being considered as resembling one another, had ended up not resembling themselves or anyone else' (*D'accord*, 2017: 38-39).

In the making of otherness, just as at the thresholds of existence, individual singularity seems to dissolve, as if being oneself were the privilege of belonging to a certain age category, a social position, a group, or a so-called 'civilisation'. Such a dovetail of thoughts is unravelled today in the face of a plethora of images in which there is an apparent uniformity of bodies: bodies bruised by brutality and violence, bodies washed up on the shores of our seas, bodies crammed into scenarios of war, or even those migrant bodies that an Italian Interior minister has referred to as a "residual burden". The search for a good distance between the too close and the too far, between the identical that disturbs and the strange that perturbs, allows us to unearth singularities, to produce the similar and to open up recognition.... of the singular.

Nicoletta Diasio, *Faculté des sciences sociales, Université de Strasbourg, UMR 7069 LinCS, IUF.*
Traduction Mic. Erohubie

2. Publications récentes

William MacAskill, What We Owe the Future (Oneworld, 2022)

William MacAskill n'est pas du genre à faire la grasse matinée. À 28 ans à peine, il était nommé professeur associé de philosophie à l'Université d'Oxford. Un septennat plus tard, il est l'un des principaux acteurs de l'altruisme efficace. À son crédit, deux organisations au cœur de ce mouvement : Giving What We Can (dont les 8 000 membres s'engagent à verser dix pourcents de leurs revenus à des œuvres de charité) et 80 000 Hours (qui délivre des conseils d'orientation professionnelle en vue de maximiser le bien-être général). On lui doit aussi deux ouvrages majeurs. Le plus récent, intitulé *What We Owe the Future*, est une défense argumentée du long-termisme, idée d'après laquelle l'une des priorités morales de notre temps est d'influencer l'avenir à long terme.

L'humanité a grosso modo 300 000 ans. À l'échelle de nos courtes vies, ce n'est pas rien. Le XXI^{ème} siècle a alors naturellement pour nous des allures de fin de l'Histoire, si bien que nous tendons à concentrer nos efforts sur des enjeux de court terme. Cette apparence est toutefois trompeuse et le focus étroit qui en résulte, éthiquement injustifiable. Comme le remarque MacAskill, *Homo sapiens*—ou du moins les créatures intelligentes qui procéderont de la poursuite de son évolution— a de bonnes chances de perdurer encore un demi-milliard d'années (jusqu'à ce que la planète devienne inhabitable), voire plus (si d'aventure il parvient à coloniser l'espace). Dans ce monde possible, nous sommes les anciens ; l'histoire ne fait que commencer. Et c'est tant mieux, car l'amélioration de notre niveau de vie au cours des derniers millénaires est d'excellent augure pour les humains de demain.

Bien sûr, d'autres scénarios sont moins réjouissants. Le réchauffement climatique occupe à cet égard tous les esprits. À en croire MacAskill, pourtant, il faudrait s'inquiéter davantage des développements de l'intelligence artificielle. Dans les mains de dictateurs ou de terroristes, une forme avancée d'IA ferait des dégâts sans précédents. Pire, un système d'intelligence artificielle générale pourrait prendre le pouvoir et nous reléguer au rang des chimpanzés. Qui peut du reste exclure qu'une pandémie, une guerre nucléaire ou un astéroïde ne cause, dans les siècles à venir, un effondrement civilisationnel, ou même l'extinction de l'espèce humaine et a fortiori de toute vie intelligente ? En tout cas pas les experts en risques existentiels, dont les projections rapportées par l'auteur sont tout sauf rassurantes.

En somme, l'enjeu est colossal : l'avenir de l'humanité pourrait être tout à fait merveilleux ou absolument misérable. Mais l'argument long-termiste ne s'arrête pas à ce constat, qui serait dénué de pertinence pratique si nous ne pouvions rien y faire, ou simplement pas davantage que nos successeurs. MacAskill entreprend donc de convaincre ses lecteurs que les circonstances actuelles sont particulièrement propices au passage à l'acte, le pouvoir dont nous disposons outrepassant largement celui des générations futures. Et les arguments sur lesquels il appuie cette thèse surprenante, auxquels je ne saurais rendre justice dans ce bref compte rendu, sont, ma foi, fort convaincants.

Admirablement documenté et d'une clarté remarquable, *What We Owe the Future* est une brillante invitation à adopter une perspective nouvelle sur la condition humaine. Loin du sentiment paralysant d'impuissance que ne manquent généralement pas de susciter les discours les plus catastrophistes, MacAskill relève le défi de nous communiquer tant son optimisme que son sens des responsabilités. Votre bibliothèque est incomplète tant qu'elle ne contient pas ce livre.

François Jaquet, Enseignant de la faculté des sciences sociales

REACH Gérard, *Pour une médecine humaine – Etude philosophique d'une rencontre*, Paris, coll. Le Bel Aujourd'hui, Hermann Editeur, 2022, 445 pages.

Avec plaisir, j'avais eu l'occasion d'écouter en 2018 le Professeur Gérard Reach lors d'un congrès de patients porteurs de mucoviscidose, à propos de la non-observance du patient (quant à la prescription) et de l'inertie clinique du médecin (quant aux recommandations de bonnes pratiques). En traitant le facteur humain avec force anecdotes, en l'illustrant avec la relation thérapeutique basée sur la confiance réciproque, Gérard Reach avait largement soutenu l'attention de son auditoire.

Le postulat de ce diabétologue reconnu repose sur l'idée que la pratique médicale s'appuie essentiellement sur une rencontre entre deux personnes, le soigné et le soignant, et non d'abord sur la maladie et le traitement des symptômes. Proposant des allers-retours entre philosophie et médecine, l'auteur pose les fondements, parfois oubliés, d'une pratique humaine du soin et d'une médecine de la personne, devenue un enjeu sociétal majeur. Pour lui, tout part de la faculté de penser (avec de belles pages sur Hannah Arendt) et de la diversité des états mentaux, intentionnels ou non, rationnels ou non, débouchant sur une médecine de la rencontre, dont les principaux outils sont le face-à-face et la conversation. Deux chapitres sont consacrés à la découverte de ce qu'est une pensée inconsciente (apports freudiens) et aux distinctions cerveau/esprit, à partir des points de vue de Descartes et Spinoza.

Une première touche éthique est apportée dans un chapitre finalement assez philosophique s'interrogeant sur des questions posées par le libre-arbitre depuis Saint Augustin jusqu'aux moralistes anglais (Hobbes, Locke...), en passant par Saint Thomas d'Aquin, Erasme, Maïmonide et Montaigne ! L'invention de l'autonomie évoque la pensée kantienne et celle de George Dworkin, alors que le concept de personne nous ramène aux concepts contemporains des Américains Frankfurt et Lewis... pour arriver à huit petites pages consacrées spécifiquement à l'éthique et aux quatre principes de la bioéthique selon Beauchamp et Childress. Paul Ricoeur est un peu vite évacué par Martin Buber, mais revient dans le chapitre suivant sur la découverte de l'altérité, complété par les idées de Derek Parfit et bien-sûr celles de Levinas. La seconde partie de l'ouvrage, soit seulement un tiers de la somme, revient à la pratique d'une clinique humaine, en empruntant un plan semblable à la partie plus philosophique : la pensée en médecine, soigner ou le verbe d'une rencontre, avec les notions de *care* et d'*evidence-based-medicine*. Et quand la roue du progrès médicale est grippée, on peut constater deux situations : l'absence de soin de soi (ou la non-observance) et l'absence de soin tout court (ou l'inertie médicale).

Georges Reach termine son propos en délivrant une dizaine d'éloges pour une médecine plus humaine : éloges de l'asymétrie (dans la relation patient/soignant), du caractère, de la sympathie, de la délibération, de la confiance, de la gentillesse, de la conversation, de l'écoute, de l'hospitalité et de l'amour ! En conclusion, il proclame nécessaire un changement de paradigme, à partir de l'objectivation de la personne (science vs humanité). On peut rattraper le temps perdu en prenant le temps du soin de soi, celui du soin en médecine, celui – brisé – de la maladie, et celui de l'esprit.

Laurent BRILLAUD, PhD en éthique biomédicale, patient-formateur au Département Universitaire Patients de Grenoble-Alpes.

Clarisse Picard, *Philosophie de l'enfancement. Cinq méditations*,
Paris, Éd. Classiques Garnier, coll. Philosophies contemporaines
N°24, 2022, 279 pages, 32€

Maître de conférences en philosophie au Centre Sèvres (Paris), Clarisse Picard présente avec cet ouvrage un essai qui veut inaugurer une philosophie de l'enfancement. Il s'agit d'une réécriture de sa thèse de doctorat afin de la rendre accessible à un plus large public. Et l'A. choisit pour ce faire un style narratif.

L'introduction très substantielle raconte les étapes de cette réflexion qui commence par un « étonnement » : celui d'être émue de donner naissance à son premier enfant. Un étonnement qui se transforme en questions philosophiques au moment de s'engager en thèse. Les premiers travaux portent cependant non pas tant sur l'enfancement dont elle ne soupçonnait pas l'importance à ce moment-là, que sur la maternité abordée de manière multidisciplinaire. Mais, continue-t-elle, « plus j'avais dans mes lectures, plus m'apparaissait clairement la nécessité de repenser non pas tant la maternité que l'enfancement, nœud gordien où se noue justement le phénomène de la domination masculine. » (22). L'on touche en effet là à « ce pouvoir exorbitant des femmes de donner naissance à des enfants des deux sexes, du même et du différent, si bien que leur corps est depuis toujours objet de maîtrise et de domination masculine » (22). Or la philosophie n'a pas jusque-là cherché à penser le sens de cette expérience pour les femmes elles-mêmes. La littérature sur la maternité est abondante, mais il manque comme le rappelle aussi Julia Kristeva, un « discours sur la complexité de la vocation maternelle ».

L'A. fait l'état de la question et arrive finalement au point où s'impose la nécessité de trouver le geste de pensée adéquat. Ce sera l'intuition de « correspondances » entre trois éléments : l'expérience de l'enfancement, la méditation phénoménologique et enfin, l'expérience psychanalytique du « retour vers la mère ». Un article décisif de Husserl sur l'enfant contribue à considérer l'enfancement comme « problématique d'une phénoménologie de l'individuation d'une femme à l'épreuve de l'enfancement », approfondie ensuite en « phénoménologie de l'incarnation ». (31)

Les cinq méditations qui suivent peuvent se lire dans l'ordre ou le désordre. Elles font dialoguer la phénoménologie successivement avec l'histoire, la métaphysique, la psychanalyse et enfin l'éthique. Ce faisant, l'A. veut expliciter le sens, la valeur et « la vérité philosophique de l'enfancement, du point de vue d'une femme qui fait retour à soi dans un geste réflexif en quête de sens. » (43) et cherche comment des femmes peuvent trouver une voie d'émancipation dans la maternité, émancipation individuelle mais aussi collective. C'est là la thèse principale et passionnante de l'ouvrage. Et l'A. la justifie également par l'évolution des techniques conduisant la société à se passer du corps des femmes alors même que ces dernières ont une conscience plus vive des enjeux et se laissent transformer en se confrontant à l'impossibilité qui leur était faite de penser philosophiquement l'enfancement. Si bien qu'à la fin, ces transformations reconfigurent les relations à différents niveaux : hommes-femmes, sociétales mais aussi de la femme à elle-même ; elles façonnent « les institutions nouvelles de l'ère post-patriarcale » (247).

Une réflexion originale qui pourrait permettre à des femmes de relire leur expérience de mère comme source d'émancipation, mais qui intéressera aussi celles et ceux qui réfléchissent sur le féminisme et la place du féminin dans nos sociétés et leur capacité à reconfigurer les relations sociétales

Doctorat Honoris Causa

La Faculté de théologie de [l'Université de Fribourg](https://www.unifr.ch) décerne le titre de docteur honoris causa en théologie

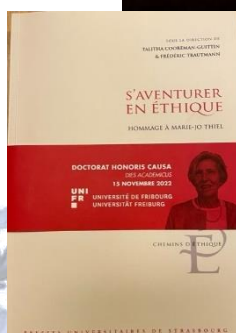
à la Professeure Marie-Jo Thiel,

titulaire de la chaire de théologie morale et d'éthique théologique à l'Université de Strasbourg. Madame Thiel enseigne à Strasbourg l'éthique au carrefour de la théologie, de la médecine, de l'éducation, de la politique sociale, des droits de l'homme et de l'écologie et y mène une recherche hautement reconnue au niveau international.

En raison de sa double qualification de médecin et de théologienne et en sa qualité de directrice du "Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Éthique", elle aborde depuis des années avec pertinence les questions éthiques brûlantes de notre époque. Le pape François a reconnu ses mérites en la nommant membre de *l'Académie Pontificale pour la Vie* en 2017.

Le doctorat honoris causa est décerné à Mme Thiel en particulier pour sa recherche courageuse et pertinente sur les causes de la violence sexuelle dans l'Église catholique, qu'elle a résumée dans son ouvrage fondamental et largement reconnu intitulé : *L'Église catholique face aux abus sexuels sur mineurs*.

La titulaire du doctorat honoris causa de la Faculté de théologie s'engage, en sa personne et par son œuvre académique, à ce que la théologie universitaire prenne de plus en plus conscience de sa responsabilité dans la promotion d'une culture non seulement intellectuelle mais aussi institutionnelle au sein de l'Église catholique, afin de rendre impossible à l'avenir les crimes graves commis sur des enfants et des personnes vulnérables, ainsi que leur dissimulation systématique.

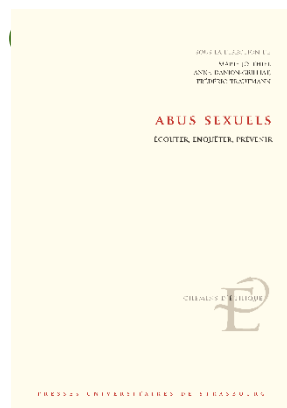


A cette grande occasion le Professeure Marie-Jo Thiel a reçu un livre hommage : **Talitha COOREMAN-GUITTIN, Frédéric TRAUTMANN, *S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel*, Presses universitaires, Strasbourg, coll. Chemins d'éthique, 2022, 304 p.**

[Pour commander cliquez ici](#)

Les dernières publications 2022 de la collection

« Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.



Abus sexuel Ecouté, enquêter, prévenir

Par Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann

Cet ouvrage propose une étude approfondie sur la question des abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il traite également des relations d'emprise, des abus psychologiques et spirituels qui leur sont connexes. Ces sujets sensibles sont analysés en amont et en aval, dans la société comme dans l'église catholique. L'originalité de cette approche repose sur une large confrontation de points de vue interdisciplinaires et internationaux. Cette étude est unique en son genre dans le paysage des publications francophones. Elle reprend et poursuit un travail engagé dans le cadre

des Journées Internationales d'éthique de Strasbourg, de mars et juin 2021..

Droits de l'homme : quelle universalité ?

Par Frédéric Rognon

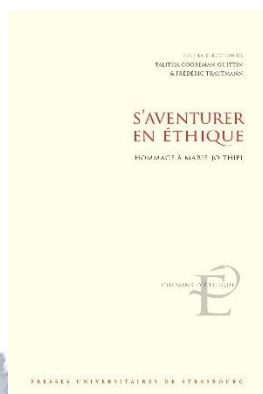
Déclarés « universels » depuis 1948, les droits de l'homme n'ont jamais fait complète unanimité. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles acceptations au nom du relativisme ou du communautarisme et leur universalité présumée ne recouvre pas nécessairement celle que revendique également d'autres dogmes et croyances. Ces droits de l'homme sont-ils enfin inclusifs de tous les autres droits qui fondent les sociétés ?



S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel

Par Talitha Cooreman-Guittin, Frédéric Trautmann

Si la référence à l'éthique fut longtemps liée aux seuls protocoles du monde médical et scientifique, ses problématiques interpellent aujourd'hui bien d'autres champs disciplinaires. Elles ne conduisent pas seulement à penser de manière théorique, normative ou pratique nos actes individuels et nos conduites sociales ; elles promeuvent aussi des principes de responsabilité et des valeurs humanistes communes.



Trophées 2022 de l'enseignement et de la recherche en éthique

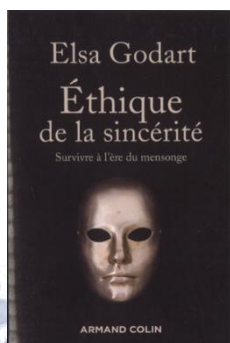
Organisé par Fondation Ostad Elahi

Les Trophées de l'enseignement et de la recherche en éthique sont organisés par la Fondation Ostad Elahi – éthique et solidarité humaine, reconnue d'utilité publique

La 6e édition de ces Trophées, a eu lieu cette année 2022 sous le Haut patronage du [Ministère de l'enseignement supérieur de la recherche et de l'innovation](#), en partenariat avec le [Conservatoire national des arts et métiers \(Cnam\)](#) l'[Institut Mines Télécom-Business School](#), le [Centre européen d'enseignement et de recherche en éthique](#) et le magazine [Sciences humaines](#). Le professeur Didier Sicard, président d'honneur du Comité consultatif national d'éthique, en préside le jury depuis sa première édition.



Cette année la fondation s'est vue récompenser deux ouvrages :



- Dans la rubrique **Recherche en éthique** : Elsa Godart *Éthique de la sincérité*, Éd. Armand Colin

Elsa Godart est docteure en philosophie, docteure en psychologie, habilitée à diriger des recherches en philosophie et en psychologie. Elle enseigne l'éthique médicale et hospitalière au sein de l'École d'Éthique de la Salpêtrière depuis 2003 pour les masters et les doctorants.

Elle exerce la psychanalyse en cabinet depuis une vingtaine d'années. Elle est également critique littéraire pour Psychologies magazine depuis 2005. Enfin, elle donne des conférences au niveau national et international. Très engagée dans une réflexion qui vise à saisir ce qui se joue dans les transformations contemporaines et dans la diffusion des idées au plus grand nombre, elle est l'auteure de plus d'une vingtaine de livres. Parmi eux, une trilogie publiée en 2020 aux éditions Hermann exposant ses recherches sur « Les métamorphoses du sujet à l'ère du virtuel », du sujet de la conscience au sujet de l'inconscient confrontés aux nouveaux comportements induits par la virtualité.

- Dans la rubrique **Enseignement de l'éthique** : Jérôme Ballet, *L'économie à l'épreuve de l'éthique*, Ed. De Boeck Supérieur

Jérôme Ballet est enseignant-chercheur à l'UMR CNRS PASSAGES, Université de Bordeaux. Il enseigne les questions d'éthique appliquée à l'économie depuis près de 20 ans. Après un doctorat soutenu à l'université de Lille, il a enseigné à l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, puis à l'université de Bordeaux. Il intervient également ponctuellement dans de grandes écoles de commerce. Il est consultant auprès des institutions internationales, notamment les agences des Nations unies et a travaillé dans différents pays, en particulier sur le continent africain.



La cérémonie de remise des trophées s'est tenu au CNAM à Paris le vendredi 18 novembre.

Félicitations aux récipiendaires !

Et bonne lecture à tous ceux et celles qui s'intéressent à l'éthique et qui trouveront ici de la « bonne lecture » !



Photo crédit : Laurence Benoit, photographe CNAM

Comité d'éthique allemand : Ne pas laisser les enfants, les adolescents et les jeunes adultes seuls face aux crises sociales

COMMUNIQUÉ DE PRESSE 06/2022 Berlin, 28 novembre 2022

Le 28 novembre 2022, dans le cadre d'une conférence de presse fédérale à Berlin, le Comité d'éthique allemand publie sa recommandation ad hoc "Pandémie et santé mentale. Attention, assistance et soutien aux enfants, adolescents et jeunes adultes pendant et après les crises sociales". Le Comité d'éthique y recommande d'améliorer rapidement et durablement la situation en matière de soins pour les jeunes qui développent des problèmes psychiques en situation de crise.

"Les enfants, les adolescents et les jeunes adultes ne doivent pas être laissés seuls en cas de crise sociale", souligne Alena Buyx, la présidente du Conseil d'éthique allemand. "Pendant la pandémie de COVID-19, on n'a pas suffisamment pris en compte le stress psychique auquel ils ont été exposés du fait de la pandémie elle-même et des mesures prises pour la combattre. On a demandé à la jeune génération de faire preuve d'une grande solidarité", poursuit Buyx. "Mais ceux qui se sont retrouvés en situation de détresse n'ont pas reçu l'attention et le soutien nécessaires. En tant que société, nous devons aux enfants, aux adolescents et aux jeunes adultes non seulement des remerciements et du respect, mais aussi des actions concrètes. C'est pourquoi il faut développer les offres de soutien, combler les lacunes en matière de soins et éviter à tout prix que les jeunes soient les premiers ou les plus nombreux à devoir supporter des charges dans les crises sociales actuelles et futures".

Le comité d'éthique allemand demande entre autres des services de psychologie scolaire à bas seuil et généralisés ainsi que des offres de soutien psychosocial. Les institutions qui proposent des diagnostics, des offres de conseil, des traitements curatifs et des aides à la participation pour les enfants et les jeunes, mais aussi des aides pour les parents et les familles, doivent pouvoir compter sur un financement fiable. Des plans concrets devraient être présentés rapidement pour combler les lacunes existantes en matière de diagnostics et de traitements médicaux et non médicaux pour les enfants et les adolescents souffrant de problèmes psychiques. Des campagnes d'information sur la santé mentale devraient informer sur les services de conseil et autres services d'aide et montrer les possibilités d'accès à ces services, y compris dans le domaine des loisirs. Les personnes travaillant dans les domaines de l'éducation, du social et de la santé doivent être formées spécifiquement à la prévention des contraintes et des maladies psychiques. Il convient d'encourager la recherche sur les conséquences des mesures prises pour faire face aux crises sociales (et pas seulement aux pandémies). Dans l'ensemble, il faut veiller à ce que les enfants, les adolescents et les jeunes adultes soient protégés de toutes leurs forces en cas de crise sociale. Cela implique également de prendre leurs

préoccupations au sérieux, de permettre des formes de participation adaptées à leur âge dans la gestion des crises et d'écouter les jeunes eux-mêmes.

Le comité d'éthique allemand formule ces recommandations sous l'influence de sa réunion d'automne qui s'est tenue en septembre 2022 sur le thème " Prenez contact avec le comité d'éthique ! Notre vie dans la pandémie". Environ 350 élèves ont été invités à échanger sur leurs expériences lors de la pandémie COVID-19. Par leurs déclarations et leurs présentations, les jeunes ont donné un visage et une voix à leur génération de manière créative et percutante.

La recommandation ad hoc peut être consultée sur le site du Conseil d'éthique à l'adresse www.ethikrat.org/fileadmin/Publikationen/Ad-hoc-Empfehlungen/deutsch/ad-hoc-empfehlung-pandemie-und-psychische-gesundheit.pdf. La documentation de la conférence d'automne se trouve sous www.ethikrat.org/weitere-veranstaltungen/triff-den-ethikrat-unser-leben-in-der-pandemie

Résultats du programme de recherche de l'EHESP portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées

Entre 2016 et 2022, la CNSA a soutenu un programme de recherche de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie. Au total, onze études ont été menées par les équipes de recherche et des étudiants de l'EHESP.

Ce programme apporte des éclairages sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie à travers cinq axes d'analyse :

- Les nouvelles formules d'établissements ouverts sur le domicile (dits « hors les murs ») et les habitats alternatifs.
- La coopération et l'intégration des services entre les acteurs des territoires.
- Les nouveaux métiers et compétences, la qualité des accompagnements et la qualité de vie au travail des professionnels du médico-social.
- La cohabitation de personnes au sein des établissements médico-sociaux.
- Les processus d'innovation à l'œuvre dans le champ du médico-social.

[Rapports du programme de recherche de l'EHESP sur la transformation de l'offre pour les personnes handicapées ou âgées \(ZIP, 19.12 Mo\)](#)

3. Éthique et Covid

Crise sanitaire en temps de COVID - Retour et prospective éthiques :

par le Pr Roger Gil à l'ERENA

Dossier : « La gestion de la crise sanitaire. Premières et prudentes approches » : [Billet Éthique du 28 Janvier 2022](#)

Voir l'ensemble des billets éthiques sur la COVID et d'autres sujets éthiques traités par l'ERENA : https://poitiers.espace-ethique-na.fr/travaux_929/publications_959.html

Eureka ! Éthique et Covid

Diffusé par RCF Alsace – depuis le Mardi 8 Septembre 2020, puis tous les 2^e Mardi du Mois jusqu'au 14 juin 2022 (dernière émission)

Durée émission : 28 min - <https://rcf.fr/culture-et-societe/eureka?episode=235224>

Sujet du 14 juin 2022 : Y'a-t-il une sortie de Covid ?

<https://rcf.fr/articles/culture-et-societe/covid19-et-equilibre-psychique>

Comment affronter cette situation de pandémie qui connaît certes des hauts et des bas, mais qui dure et fatigue ? Doit-on, peut-on laisser courir ? Peut-on se dire : « tant pis, on ne peut pas s'inquiéter tout le temps » ? Mais si l'on baisse les bras, cela ne va-t-il pas compromettre les efforts et laisser les plus fragiles au bord de la route ?

L'émission revient sur tout ce que l'on a appris de la covid en bien ou moins bien, dans tous les domaines de la vie personnelle, psychique, sociale, sociétale, politique, médicale, économique... Car tous ces aspects sont aussi étroitement imbriqués... Si l'on ne sort pas du covid comme on y est entré, l'on pourrait pourtant décider collectivement de sortir par le haut en prenant soin d'autrui comme de soi-même et en engageant de grandes stratégies à l'instar de celles énoncées par K. Bach Habersaat pour l'OMS/Europe.

Cette émission où Marie-Jo Thiel avait comme invitée Anne Danion-Grilliat, est la dernière de cette série **Éthique et Covid que vous pouvez revoir en podcast !**

L'Institut Covid-19 Ad Memoriam lance sa plateforme de témoignages : "Histoires de crise"

Créé dès le début de la pandémie par l'anthropologue Laëtitia Atlani-Duault, l'Institut Covid-19 Ad Memoriam se donne pour mission de collecter, archiver et analyser les traces et mémoires de la pandémie.

Avec le lancement d'Histoires de crise, l'Institut franchit une étape majeure de son projet : la création d'un espace de témoignages où chacune, chacun, quelles que soient ses expériences, peut venir raconter son vécu du Covid-19. Histoires de crise est une plateforme numérique de collecte de témoignages qui a vocation à accueillir les récits des vécus de la pandémie. Il s'agit ici de nos histoires personnelles, mais aussi de notre histoire collective. **Raconter ces instants de vie, heureux comme tristes, étonnants comme attendus, anodins ou surprenants...** Ainsi se construira une mémoire collective de la pandémie. Nous vous invitons à venir témoigner et raconter votre ou vos histoires, en choisissant le format qui vous convient le mieux.

Une semaine après son lancement, Histoires de crise accueille déjà près **de 200 témoignages** sous forme de récits, poèmes, photographies, BD ou dessins... Venez ajouter le vôtre en cliquant ici !

N'hésitez pas à suivre l'activité de l'Institut sur :

Twitter : <https://twitter.com/covidadmemoriam>

Instagram : <https://www.instagram.com/covid19admemoriam/?hl=fr>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/institut-covid-19-ad-memoriam>

4. La Gazette de l'éthique Animale

La corrida en tant que tradition doit-elle persister ?

Depuis 1963 les combats de chiens sont interdits mais deux formes de combats sanglants subsistent en France : celui des coqs dans le nord de la France et l'outre-mer, et celui entre l'homme et le taureau durant une corrida. Ils persistent grâce à la dérogation de l'art.521-1 du code pénal sur les actes de cruauté et sévices graves envers un animal domestique ou sauvage apprivoisé ou captif, lorsqu'une tradition locale ininterrompue peut être invoquée.

L'impératrice Eugénie introduit la corrida en 1853 sans tenir compte de la loi Grammont de 1851 qui interdit les mauvais traitements des animaux en public, de l'arrêt du tribunal de Paris de 1866 et celui de la cour de cassation de 1895, en payant les amendes. La corrida devient une exception à l'interdiction pour régionalisme ce que conforta la loi de 1951 si une tradition locale (11 départements) ininterrompue s'appliquait. En 2011, les fervents de la corrida l'introduisent au patrimoine culturel de l'Unesco mais en 2015, elle en est exclue. Elle perdure en Espagne et dans certains pays d'Amérique du sud. Au Portugal depuis 1928, elle est effectuée par des cavaliers sans mise à mort du taureau en public.

La corrida se déroule dans des arènes avec un rituel bien défini et un folklore bien rodé. Après un somptueux défilé, le combat débute. Il comporte 3 phases : au début les picadors affrontent le taureau et le blessent avec une longue pique pour tester son courage puis les banderilleros harponnent trois paires de banderilles dans son encolure, ensuite le matador après avoir « dansé » à l'aide de sa muleta avec la bête, la met à mort par estocade avec son épée. Si le temps imparti du combat (20 min) est dépassé, le taureau est évacué et abattu au toril.

De nombreux opposants de la corrida voudraient voir cette tradition cruelle abolie tandis que des incondtionnels de ce spectacle traditionnel veulent le sauvegarder. Le 16 novembre 2022 le député A. Caron a déposé une proposition de projet de loi en vue d'interdire la corrida en France. Elle fut examinée en commission par les députés et le 17 novembre pour des raisons politiques ou influencés par les lobbys, ils se sont prononcés contre. Le texte devait être revu dans l'hémicycle le 24 mais A. Caron, devant la masse d'amendements enregistrés a préféré le retirer. Les députés malgré l'opinion de leurs électeurs (en France, 77 % sont opposés aux combats taurins) ont préféré protéger les traditions que le bien-être animal.

Un culte est rendu au taureau pour sa puissance virile et sa sauvagerie dès -4000 av. J.-C. La corrida est-elle un vestige de ce culte ? Comment justifier l'existence de telles cérémonies qui rappellent les offrandes sur les autels de l'antiquité ou le rôle de psychopompe joué par les buffles, menant l'âme au paradis, chez les Torajas ? Comment la beauté d'un spectacle avec ses habits de lumière peut-elle faire accepter l'agonie lente d'un animal ? Comment la culture taurine d'une minorité de villes (50 sur 35 500) peut-elle asservir autant de spectateurs mimant les jeux de cirque à Rome ? Comment un sport de combat avec un taureau peut-il envoûter tel un combat de boxe ? Certes le taureau blessé se défend dangereusement mais lui meurt et le boxeur est juste KO. Est-il coupable d'avoir tué la matadora ? Non, il a été acquitté au cours d'un procès fictif organisé par les étudiants en master éthique animale le 5 décembre dernier. Que recherche l'homme dans la corrida : le défi, la perfection de la chorégraphie, la victoire sur le danger, les applaudissements ? Et la foule (surtout des touristes), que vient-elle chercher : la ferveur, l'effroi, la pitié comme dans une tragédie antique, la galvanisation d'une meute ?

En 1996, le catéchisme de l'église (n°2418) rappelait « qu'il est contraire à la dignité humaine de faire souffrir inutilement les animaux et de gaspiller leurs vies » et l'Ordre des vétérinaires émettait en 2015 un avis contre la corrida pour maltraitance animale cruelle. Alors pourquoi une tradition sanglante propre à une minorité persiste-t-elle encore de nos jours ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

5. En ligne / Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace.

Regardez les podcasts !
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2022 sur le thème « Jeux d'enfants » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » en vidéo Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>
- Réinventer la démocratie en santé : Sortie du rapport de l'enquête "Refonder ensemble la démocratie en santé" et invitation aux webinaires
- Conférence Marie-Jo Thiel à l'Université de Strasbourg « Une vie à lutter contre les abus » https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB_aQ0&ab_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUniversit%C3%A4tFreiburg

20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

6. Agenda

Pour un surcroît d'information, cliquez sur la date de l'événement.

9 Janvier – Ethique de l'annonce du diagnostic en neurologie

Thème : Dire les mots

Lieu : Espace de réflexion éthique Île-de-France, Carré historique - porte 9 – 1er étage, Hôpital Saint-Louis (1 avenue Claude Vellefaux 75010 Paris)

10 janvier – Mardis d'éthique publique

Thème : Le chauffage : un droit pour tous ?

Lieu : En distanciel

10 janvier – Ethiques et Mythes de la création

Thème : Documenter la campagne par Sylvie Dallet

Lieu : En distanciel

10 janvier – Séminaire médecine- humanités

Thème : *Solliciter un avis éthique ? Ambivalences en milieu médical.* Par Marie Le Clainche-Piel

Lieu : Salle Cavallès, ENS-PSL, 45 rue d'Ulm - 75005 PARIS

18 janvier – Séminaire de l'ERENA

Thème : *L'accompagnement en fin de vie aujourd'hui*

Lieu : au Centre d'animation des couronneries de Poitiers

18 janvier – Europe : engager des stratégies

Thème : Où en est l'Europe de la défense ?

Lieu : BNU Strasbourg

26 janvier – Conférence PJM : l'éthique au cœur des pratiques

Thème : « Protection juridique des majeurs : l'éthique au cœur des pratiques ».

Lieu : Université Catholique de Lille

26 janvier – Séminaire Ethique, Santé et écologie intégrale

Thème : Présentation d'exposé d'étudiants sur le thème

Lieu : Strasbourg, Bâtiment d'Anatomie, Hôpital Civil

31 janvier – Ateliers de la Bioéthique

Thème : « Aide médicale active à mourir, enjeux éthiques »

Lieu : IMS Pellegrin, rue Fransisco Ferrer, Bordeaux

A venir en février : [Journées de formation sur les Fondamentaux en Ecologie intégrale](#)
[Inscriptions ici](#)

Chaire Internationale Sociétés inclusives et avancée en âge

Qu'il s'agisse des grands principes politiques, philosophiques, sociologiques, économiques ou juridiques, la Chaire propose d'observer ce qui participe de l'inclusion ou de l'exclusion des individus ou des groupes du seul fait de leur avancée en âge. Il s'agit de comprendre comment ces processus se traduisent de manière explicite ou implicite dans la conduite des politiques publiques, dans les dispositifs d'intervention, dans les pratiques professionnelles, mais aussi dans les interactions quotidiennes plus ordinaires où la culture des âges n'est pas toujours neutre. Une attention particulière sera portée aux phénomènes d'âgisme dans toutes ses dimensions.

Les phénomènes d'exclusion du fait de l'avancée en âge marquent des pans entiers de la vie sociale jusqu'à stigmatiser certaines catégories de population dans différents domaines du parcours de vie comme l'emploi (chômage des seniors), la santé, l'accès à la vie sociale, politique et culturelle, et jusqu'à la vie intime.

L'inclusivité des sociétés interroge également les modèles d'inclusion par le maintien et la transformation de rôles sociaux et leur reconnaissance tout au long de la vie pour éviter les formes de relégation et de « mort sociale ».

[Pour en savoir plus cliquez ici](#)

Contact

Jean-Philippe Viriot Durandal (Responsable) : viriot2@univ-lorraine.fr

Catherine Raban catherine.raban@univ-lorraine.fr

Radoslav Gruev radoslav.gruev@univ-lorraine.fr

Appel à témoins - inceste

La Commission Inceste lance son appel à témoins

La commission indépendante sur l'inceste et les violences sexuelles faites sur mineurs, dont l'association [Face à l'inceste](#) fait partie, lance un appel à témoins pour toutes les victimes et leurs proches. Nous vous invitons à y répondre massivement pour faire entendre notre voix. Les survivantes et survivants ont enfin la parole.

Qui peut témoigner ?

Tous les adultes ayant subi l'inceste ou d'autres violences sexuelles pendant l'enfance peuvent témoigner. Ainsi que les proches des victimes (parents, enfants, conjoints).

Comment témoigner ?

1. En répondant au questionnaire en ligne sur le site ciivise.fr
2. En appelant le **0 805 802 804** (anonyme et gratuit) de 10 h à 19 h du lundi au vendredi
3. En envoyant votre témoignage par email ou par la poste

Encore un appel à témoins... pour quoi faire ?

Isabelle Aubry, notre présidente, est une des 20 membres permanents de cette Commission instaurée par Adrien Taquet en mars 2021, et codirigée par Edouard Durand (juge des enfants) Nathalie Mathieu (directrice de la maison du Docteur Bru à Agen).

Cette commission va durer deux ans et réunit des professionnels (santé, police, justice, travailleurs sociaux), des victimes et des personnalités du monde associatif. Dotée de moyens importants, cette commission va orienter les politiques publiques de prévention. On ne peut pas encore prédire l'impact qu'elle aura en termes de résultats concrets. Mais c'est une occasion privilégiée, historique, de faire entendre notre voix.

Aussi nous vous invitons à témoigner massivement et à transmettre cet appel à témoins autour de vous.

Voir les premières publications de la commission sur le site ciivise.fr
Pour l'enfance, combattons le silence !

7. Appel à contributions

ESCT 2023- EUROPE: Spiritual Resources for the Future

International Congress of the European Society for Catholic Theology

August 30th – September 2nd, 2023 - Theological College of Pécs (Hungary)

The congress provides the opportunity to theologians and other scholars to reflect upon the past and current situation of Europe, and to unfold the future-oriented moments of the Judeo-Christian tradition for the continent. Congress participants are invited to approach the conference topic from their own theological or other academic perspective with the aim to bring the potentials of theology, religion, and spirituality to the light through challenging discussions.

<https://pphf.hu/wp-content/uploads/2022/09/ESCT-Book-Prize-2023.pdf>

DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

De Ethica seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. *De Ethica* is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months. Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby (submissions@de-ethica.se). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom (executive.editor@de-ethica.se)

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)

CONVERGING ON THE PERSON

Emerging technologies for the common good – Vatican city

February 20-22, 2023



Another area calling for study is that of the new technologies described as “emergent” and “convergent.” These include information and communication technologies, biotechnologies, nanotechnologies and robotics. Relying on results obtained from physics, genetics and neuroscience, as well as on increasingly powerful computing capabilities, profound interventions on living organisms are now possible. Even the human body is subject to interventions capable of modifying not only its functions and capabilities, but also its ways of relating on personal and societal levels, with the result that it is increasingly exposed to market forces. There is a pressing need, then, to understand these epochal changes and new frontiers in order to determine how to place them at the service of the human person, while respecting and promoting the intrinsic dignity of all.

[En savoir plus ici](#)

Call For Manuscripts Examining the Ethical Considerations at the Intersection of Climate Change and Health

The climate crisis is a global health emergency, posing ethical dilemmas for policymakers, researchers, and clinicians. The nations least responsible for producing greenhouse gases also are the ones whose populations disproportionately suffer from the impacts of climate change. What ethical issues must be considered as we race to stabilize planetary health with respect to disease, access to care, and equity? Do calls for fossil fuel divestment, geoengineering solutions, and private governance align with biomedical ethics? In the clinical setting, the demands on and need for health care have dramatically increased globally, yet care delivery is inadequate in lower- and middle-income countries and is increasingly disrupted by extreme weather events. Research advancements and technology have increased innovation in medical diagnostics and treatment, yet modern medical care is costly from both a monetary and carbon standpoint and only available to the privileged few. How do we reconcile these disparities as well as the environmental impact of our current care delivery? For this special issue of the Journal of Climate Change and Health <https://www.sciencedirect.com/journal/the-journal-of-climate-change-andhealth> we seek submissions that examine ethical questions at the intersection of climate and health that must be considered to ensure healthy and just adaptation, mitigation, and resiliency worldwide.

Manuscript submission date: May 1, 2023.

For more information, please contact Ruth A. Etzel, MD, PhD at RETZEL@GWU.EDU

8. L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également **des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.**

L'AAMES a organisé le 15 novembre 2022 : une Journée d'étude sur le sujet « Dynamique de la paix, fécondité des conflits »

[Consulter le programme – publication à venir](#)



9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10. Divers

Lettres du ceere

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !